

De l'Ariège à la baltique, une coopération sans frontières pour la parité et l'éolien offshore

Une délégation régionale menée par l'Observatoire de la parité d'Occitanie s'est rendue à Rostock. Entre transition énergétique et égalité, ce voyage d'affaires pose les jalons d'une coopération industrielle et politique renforcée.

Du 4 au 7 mai 2026, l'air marin de la Baltique a pris des accents ariégeois. Dans le cadre de la Quinzaine franco-allemande, une délégation régionale menée par l'Observatoire de la parité d'Occitanie a pris ses quartiers à Rostock. Ce projet ambitieux, porté par sa présidente Geneviève Tapié, repose sur une ingénierie solide : un cofinancement à 50 % par le Fonds citoyen franco-allemand, complété par une synergie entre la Région, le département de l'Ariège et des partenaires privés.

Le séjour a d'abord été marqué par une dimension politique et sociale forte lors des tables rondes à la mairie de Rostock, en présence de la maire Eva-Maria Kröger, de Cathleen Mendle-Annuschke, responsable de l'égalité des chances, de Pamela Stenzel, présidente de la commission internationale des VdU (réseau de femmes cheffes d'entreprise) et de Jutta Bieringer, secrétaire d'État et membre du Bundesrat.

La délégation a également bénéficié de l'expertise de Dirk Schneeman, président du Cercle économique franco-allemand, ainsi que de Ri-



Jens Aurel Scharner, directeur général du port de Rostock, Geneviève Tapié, présidente de l'Observatoire de la Parité, Dirk Schneeman, président du DFWK, Christine Téquy, présidente du CD09, Pamela Stenzel, présidente de la commission internationale des VdU et Richard Jarry, président de la Commission internationale de la CCI de l'Hérault. / DDM - F.D.

chard Jarry, président de la commission internationale de la CCI de l'Hérault, pour consolider les liens stratégiques. Le programme s'est poursuivi par une plongée dans les réalités industrielles du port de Rostock – un mastodonte six fois plus vaste que le port de Sète – où les échanges avec son directeur général, Jens Aurel Scharner, ont ouvert des perspectives sur la logistique de demain. Enfin, le parcours s'est achevé à Stralsund, par la visite de l'entreprise UmweltPlan GmbH, véritable modèle où la culture inclusive booste la performance technique.

Des atouts ariégeois directement transposables à la haute technologie offshore

Si l'on pouvait s'étonner de voir un département de montagne s'intéresser à l'éolien offshore, la pertinence du déplacement est apparue comme une évidence. L'Ariège n'est qu'à deux heures des côtes occitanes où plus de 3 000 emplois stratégiques vont émerger. De plus, pour Geneviève Tapié, « la réussite des femmes est l'affaire de tous et dans tous les domaines ». Le savoir-faire ariégeois en aéronautique, électricité, mécanique et fonderie est directement transposable à la technologie marine.

Christine Téquy, présidente du conseil départemental, insiste sur la déconstruction des préjugés dès l'école : « Il n'y a que les barrières que pose la société. 'Est-ce que je vais y arriver ?' Oui, tu vas y arriver, fille comme garçon ».

Par ailleurs, l'ambition de parité s'est appuyée sur le rapport d'expertise mené par Fanny Defond. Face au constat cinglant d'une présence féminine de seulement 2 % dans les métiers de la mer, cette spécialiste en technologie dénonce, au-delà d'une « injustice sociale », une véritable « faute stratégique pour notre souveraineté énergétique ». Pour y remédier, elle mise sur le progrès technique : « En atténuant la pénibilité via les exosquelettes, la robotique et le numérique, nous ouvrons l'industrie aux talents féminins tout en préservant la santé des hommes ».

Un « filet de sécurité » législatif pour un leadership sans genre

Toutefois, l'ambition technique ne peut réussir sans un portage politique rigoureux. À Rostock, Christine Téquy a souligné que « la loi doit agir comme un filet de sécurité pour éviter que les femmes ne soient des variables d'ajustement économiques ». Ce combat est d'autant plus crucial que le terrain reste miné par des doubles standards sexistes. Marine Bordes, ancienne maire de Foix, dénonce un progrès trop lent (23,5 % de femmes maires en 2026) : « Quand on est une femme forte, on nous qualifie de présomptueuse. Quand elle perd, elle devient incompétente. Dirait-on la



même chose d'un homme ? ». Elle identifie le populisme comme le premier ennemi de la parité, car « il discrédite par le mensonge les compétences féminines ».

La réussite de ce projet repose enfin sur les réseaux transfrontaliers. Martina Bruns (VdU) rappelle la nécessité de « faire connaissance avec le peuple européen » pour trouver des solutions communes. Alors que Geneviève Tapié fixe déjà le cap vers un « match retour » en Occitanie début 2027, l'Ariège prouve qu'elle est prête à insuffler ses compétences dans les parcs éoliens de demain. Comme le conclut Marine Bordes : « Exposer la réussite de ces femmes, c'est offrir aux petites filles des modèles de destin et enseigner aux petits garçons que le leadership n'a pas de genre ». Ainsi, cette rencontre franco-allemande pose les jalons d'une coopération où l'inspiration mutuelle devient le levier pour moderniser nos lois et ancrer la parité au cœur de chaque décision politique territoriale. F.D.